

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss  
Entomological Society

**Herausgeber:** Schweizerische Entomologische Gesellschaft

**Band:** 19 (1943-1946)

**Heft:** 12

**Artikel:** Un Ichneumonide redécouvert en Suisse

**Autor:** Ferrière, C.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-400971>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Souvent même il fait complètement défaut ou est remplacé par un petit épaississement à la courbure de  $R_4$ .

Les exemplaires de *T. glaucopis* récoltés en Engadine, montrent des rudiments d'appendices dans le 30 % des exemplaires. Des femelles provenant du Jura vaudois et de la région des Morcles possèdent un appendice parfois très long. Le rameau appendiculaire peut d'ailleurs être unilatéral.

Sur 38 femelles de *T. maculicornis*, deux montrent un épaississement au niveau de la fourche de la 4<sup>ème</sup> nervure radiale, avec un petit appendice très court.

Chez *Atylotus quatuornotatus* le 30 % des spécimens de Süs possèdent un appendice de la fourche apicale de l'aile, appendice parfois fort développé.

Les nervures de l'aile elles-mêmes sont sujettes à variation. Deux femelles de *Ther. nigricornis* prises en Engadine, montrent une simplification des nervures médianes. Chez la première, la 3<sup>ème</sup> branche de la nervure médiane est incomplète sur l'aile droite et s'arrête brusquement au milieu de la distance entre la cellule discoïdale et le bord de l'aile. L'aile gauche est normale. La deuxième femelle ne possède pas les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> branches de la médiane sur les deux ailes. La cellule discoïdale est plus arrondie.

La branche de la radiale  $R_{2+3}$  est beaucoup plus fine que normalement.

## Un Ichneumonide redécouvert en Suisse

par

Ch. FERRIÈRE.

(Muséum d'Histoire naturelle de Genève)

En 1815, NEES AB ESENBECK décrivait sous le nom de *Lapton femoralis* un curieux Ichneumonide, dont deux exemplaires avaient été trouvés dans un bois de pins en Allemagne<sup>1</sup>. Ce nouveau genre était remarquable par ses pièces buccales allongées en forme de bec, par ses pattes postérieures grandes, aux fémurs renflés, et par la nervulation des ailes où la nervure récurrente se trouvait loin derrière la nervure transverso-cubitale. Il ne pouvait être confondu avec aucun autre genre et pouvait être facilement reconnu grâce aux figures données par Nees. Quelques années plus tard, en 1829, GRAVENHORST en redonne une description dans ses «*Ichneumonologia europaica*», Vol. I, p. 722. Publié en supplément, cette description n'est qu'une transcription de celle de Nees. On remarque que Gravenhorst

<sup>1</sup> In *Magazin der Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin*, Siebenter Jahrg., 1815, p. 45.

n'a eu aucun exemplaire de cette espèce sous les yeux ; en effet, à la suite de la description de l'abdomen il rajoute : « Icon exhibet stylum analem brevem exsertum, quem fere potius pro aculeo feminino, quam pro membro masculo, habere malle. » Ce qui signifie que sur le dessin l'abdomen se termine par un stylet qui pourrait être aussi bien une tarière qu'un pénis. En d'autres parties de la description, il a soin d'ajouter « ex icone », montrant qu'il n'avait, pour comparer, que les dessins de Nees. BRULLÉ dans son *Histoire Naturelle des Insectes*, Hyménoptères, Vol. IV, 1846, p. 137, ne fait que répéter les descriptions de Nees et de Gravenhorst.

Aucun des auteurs qui mentionnent cette espèce plus récemment ne peuvent rajouter quoi que ce soit à ces premières descriptions. SCHMIEDEKNECHT, qui a beaucoup récolté en Allemagne et a réunis de grandes collections d'Ichneumonides, ne l'a jamais rencontré. Dans les « *Opuscula Ichneumonologica*, IV, 1910, p. 1935 » il dit : « *Lapton* gehört zu der kleinen Zahl der Schlupfwespen-Gattungen, die verschollen sind und über die wir weiter nichts wissen, als was der erste Beschreiber darüber berichtet hat. » Dans l'édition de 1930 de ses « *Hymenopteren Mitteleuropas* » il répète encore sous *Lapton* : « Die einzige Art, *L. femoralis* Nees, ist ein rätselhaftes, seit ihrer Entdeckung nicht wieder gefundenes Tier. » PFANKUCH (D. Entom. Zeitschr., 1912, p. 457) a pu examiner un des types de Nees qui se trouvait au musée de Breslau. Il parle à cette occasion d'un mâle de la collection Gravenhorst, mais, nous l'avons vu, Gravenhorst n'a jamais eu d'exemplaires sous les yeux, et il s'agit certainement d'un des deux exemplaires de Nees. Quoiqu'il en soit, d'après ce seul mâle, vieux de près de 100 ans déjà et défectueux, Pfankuch donne une courte description accompagnée de deux croquis de l'aile et du propodeum, qui n'apportent au fond rien de nouveau. Il termine en disant : « Diese Art ist bis jetzt merkwürdigerweise nicht wieder aufgefunden worden. »

Il y a quelques années, en déterminant les Ichneumonides de la collection Tournier pour le Muséum de Genève, je fus surpris de découvrir un exemplaire mâle correspondant exactement avec la description du *Lapton femoralis* Nees. Ce mâle avait été récolté par Tournier à Peney, près de Genève, en 1880. Un second exemplaire de cette curieuse espèce vient d'être trouvé dans un lot d'Ichneumonides récoltés par M. Naef dans le Valais et qu'il nous avait envoyé à déterminer ; cet exemplaire, un mâle aussi, avait été pris à Brigue le 1<sup>er</sup> août 1933. Ces deux exemplaires, trouvés à 53 ans d'intervalle et provenant de régions aussi diverses que Genève et le Valais, montrent que l'espèce, bien que toujours très rare, existe en Suisse. Il est probable que le *Lapton femoralis* sera retrouvé dans des régions relativement chaudes et ensoleillées, près de bois de pins, où il est vraisemblablement parasite des larves de quelques Coléoptères xylophages ou

de Lépidoptères Sésiides, comme les *Phaenolobus* auxquels il ressemble beaucoup.

Nous en redonnons une description, accompagnée de dessins des parties du corps les plus caractéristiques, tête, aile et patte postérieure.

♂ Corps noir, brillant ; abdomen avec l'extrémité du 1<sup>er</sup> segment et les segments 2 à 4 rouges ; nervures brunes, stigma jaunâtre ; pattes postérieures toutes noires, sauf l'extrême base des fémurs et la base des métatarses ; pattes antérieures et médianes rouges, à l'exception des hanches, des trochanters, de la base des fémurs et des tarses médians.

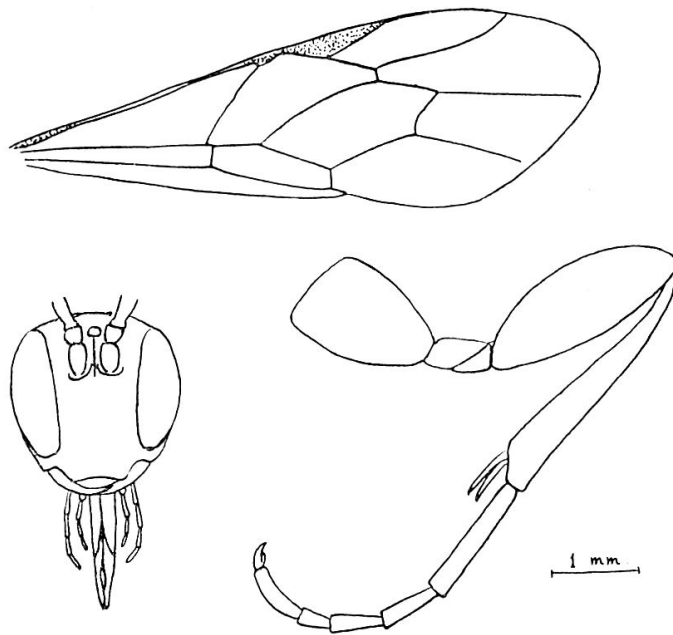
Tête vue de face un peu plus longue que large, les yeux allongés, un peu plus de deux fois plus longs que larges, les joues courtes. Face fortement ponctuée, presque ruguleuse, le clypeus pas séparé de la face. Vue d'en haut, la tête est un peu plus large que le thorax, pas rétrécie derrière les yeux. Ocelles postérieurs plus éloignés du bord des yeux que l'un de l'autre. Antennes presque aussi longues que le corps, de 32 articles, les premiers articles du flagelle plus longs que larges, de longueur décroissante, articles depuis le 20<sup>ème</sup> subcarrés. Sillon antennal divisé par une carène élevée qui s'étend de l'ocelle médian jusqu'entre les antennes. Mandibules longues, pointues, terminées par une seule dent. Maxilles et labium très allongés, formant ensemble une sorte de bec étroit, aussi long que la face environ.

Thorax à ponctuation éparse, les intervalles lisses et brillants. Mesonotum sans sillons parapsidaux, seulement faiblement enfoncés de chaque côté du lobe médian. Scutellum arrondi, bombé, avec un profond sillon à la base, et des carènes élevées de chaque côté de ce sillon. Propodeum lisse, avec une carène transversale nette, des carènes latérales, deux carènes longitudinales courtes à la base délimitant une aire basale carrée et quelques plis longitudinaux irréguliers et moins nets derrière la carène transversale ; stigmates étroits et très allongés. Ailes antérieures avec nervulation caractéristique, déjà bien décrite (voir figure) ; ailes inférieures avec le nervellus postfurcal et brisé au-dessus du milieu. Pattes avec les hanches antérieures et médianes presque triangulaires, les hanches postérieures très grosses ; fémurs postérieurs épaissis, environ trois fois plus longs que larges, tibias un peu élargis au bout ; tarses allongés, ceux des pattes antérieures et médianes beaucoup plus longs, ceux des pattes postérieures un peu plus longs que les tibias ; dernier article des tarses aussi longs environ que le 2<sup>ème</sup> article.

Abdomen lisse et brillant ; 1<sup>er</sup> segment s'élargissant progressivement d'avant en arrière, environ 2<sup>1/2</sup> fois plus long que sa largeur apicale, les stigmates situés avant le milieu ; les 3 derniers segments fortement comprimés sur les côtés.

Longueur : 10—11 mm.

La place de ce genre est encore incertaine. Gravenhorst le compare à l'*Acoenitus saltans*, actuellement placé dans le genre *Phaeno-*



*lobus*. Schmiedeknecht, en 1910, le place parmi les *Banchini*, près des *Exetastes*, tout en mentionnant aussi le genre dans sa table des *Acoenitini* ; en 1930 il le place parmi les *Acoenitini*, en relevant que « die Gattung gehört wohl besser zu den Ophioninen ». Pfankuch, après examen du type, trouve que « le genre *Lapton* doit trouver sa place parmi les *Pimplinae*, à l'endroit où Schmiedeknecht le mentionne dans la table des *Acoenitini* ».

A première vue, le *Lapton jemoralis* ressemble tout à fait à un *Phaenolobus* : même taille, même forme de l'abdomen, même épaissement et développement des pattes postérieures. Cependant on remarque vite des différences sensibles : face plus allongée, pas séparée du clypeus, antennes plus longues, et surtout maxilles et labium prolongés en bec, nervulation des ailes toute différente et mesonotum peu bombé en avant et sans sillons parapsidaux. D'autre part, si notre *Lapton* présente des ressemblances très nettes avec les *Banchus* et les *Exetastes* par la forme du mesonotum et de l'abdomen, les différences sont non moins nettes par la forme de la tête, des ailes, du propodeum, des pattes et du 1<sup>er</sup> segment abdominal. Comme Pfankuch, nous n'hésitons pas à placer le genre *Lapton* parmi les *Pimplinae Acoenitini*, non loin de l'*Acoenitus dubitator* Panz. qui a aussi le mesonotum avec des sillons parapsidaux peu marqués et le clypeus mal séparé de la face, outre les autres ressemblances des pattes et de l'abdomen. Seule la découverte de la femelle donnera enfin une idée nette sur la position systématique de cette rare espèce.